

## Les LEP entrent dans la danse...

## le quatre décembre,

## dernier tango pour Devaquet



### MALENTENDU ?

Aucu... Aucu....  
Aucune hésitation!

Les élèves de LEP n'ont pas dû comprendre le message de Chirac dimanche soir. Hier, ils sont nombreux à s'être mobilisés à leur tour. Des manifs et des grèves ont donc encore animé cette journée. Tout comme les lycéens ou les étudiants, les collégiens ont trouvé de quoi revendiquer : austérité, sélection accrue, loi Devaquet, projet Monory pour les lycées, avenir assuré à l'ANPE, tous les jeunes sont visés par Chirac qui attaque le droit aux études d'abord et le droit au travail ensuite. Ça, les lycéens et les étudiants l'ont compris à la grande surprise du gouvernement qui s'étonne de l'ampleur de la mobilisation.

Après une semaine de grève et de manifestations, Chirac a opéré un premier repli en demandant à Devaquet de revoir sa copie. C'est la preuve que ce gouvernement n'est pas invincible. En même temps, Chirac tente la manœuvre politicienne pour semer le doute parmi les étudiants et les lycéens qui veulent le retrait pur et simple de la loi et non une copie vaguement corrigée par une commission réactionnaire. Il lance des appels à la concertation, il dénonce le malentendu, mais déclare maintenir l'esprit de la loi.

Hier, dans toute la France, l'agitation a bel et bien continué. Dans les facs, dans les lycées et les LEP, tous se sont fixé le même objectif : maintenir la force du mouvement exprimé la semaine dernière, ne pas l'essouffler ni l'effriter, mais le construire pour se donner les moyens de déjouer les coups bas de Chirac. En grève ou en assemblée générale, en manifestant ou en occupant, les lycéens et les étudiants se sont fixé un objectif commun : préparer la manifestation centrale à Paris jeudi prochain pour donner un deuxième avertissement à Chirac afin de transformer l'essai.

### VOS INFOS TOUS LES JOURS



(1) 43 67 87 58

(1) 48 59 23 00

**The New York Times**

---

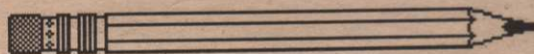
## LE MENSONGE DE CHIRAC

Dans son intervention à la télé, Chirac affirmait : " Un étudiant sur deux sort sans diplôme. Un diplômé sur trois est sans travail. " Cela justifierait les réformes Devaquet- Monory.

Les travaux du CEREQ (Centre d'études et de recherches sur les qualifications) montrent que ces chiffres sont faux : un étudiant sur cinq sort sans diplôme et un diplômé sur sept est sans travail.

Si Chirac veut diminuer le nombre d'étudiants, ce n'est pas pour lutter contre le chômage, mais parce qu'il trouve que l'Education nationale coûte trop cher. Voilà pourquoi il veut faire payer davantage les usagers en augmentant les droits d'inscription, et voilà pourquoi il impose l'austérité (classes bourrées, locaux en mauvais état, etc.). Droit aux études : c'est dans les LEP, les lycées et les facs, le moyen le plus sûr de défendre le droit à l'emploi. C'est faire l'inverse de ce que veulent Chirac et Devaquet.

### DE PARTOUT...



### ...ET D'AILLEURS

#### SAINT-BRIEUC

Les quatre lycées, deux classiques et deux techniques sont en grève massivement. Il y a mot d'ordre de grève lancé par les profs pour jeudi.

#### TOULOUSE

Huit LEP sont en grève, qui ne l'étaient pas la semaine dernière. Manif cet après-midi : la place du Capitole, nous a-t-on dit, était noire de monde. La grève est très massive, des manifs sont prévues tous les jours jusqu'à jeudi.

#### DIJON

Manif des LEP cet après-midi. Une coordination lycées et LEP est prévue pour aujourd'hui. Les facs sont en grève. Des collectes seront organisées aujourd'hui et demain pour ramasser du fric afin d'assurer la montée nationale sur Paris pour jeudi. A signaler : les enseignants sont partis en grève lundi 1er décembre parce que de nombreuses

suppressions de postes sont prévues, austérité, austérité !

#### PAU

Les trois facs sont en grève comme d'ailleurs toutes les terminales de la région. 700 à 800 étudiants prévoient de monter à Paris pour jeudi, et une manif locale sera organisée pour les malchanceux qui ne pourraient pas aller dans la ville-lumière.

#### STRASBOURG

Une coordination lycéens-étudiants est en place. Les lycéens font la grève "à la japonaise", c'est-à-dire vont en cours avec un brassard qui dit "je suis en grève", marrant non ? La montée en masse se prépare pour jeudi : deux trains et plusieurs bus sont prévus.

#### ROUEN

La grève a été votée super massivement dans toutes les facs, et on pratique l'occupation de jour. L'intersyndicale des profs, cher-

cheurs, et personnels d'université s'est réunie vendredi. Elle a décidé la grève pour jeudi et lancé un appel à tous les personnels de fac pour qu'ils en fassent autant. Bravo, l'intersyndicale ! Hier, manif des lycéens à la préfecture.

#### ALENCON

La grève a repris. On prépare Jeudi !

#### CARMAUX

Demain, jeudi, et vendredi dernier les lycéens manifestent tous les jours. Tantôt tout seuls, tantôt avec ceux d'Albi. Hier personne n'avait repris les cours et les lycéens arrêtaient les voitures pour faire signer une pétition contre la loi (beurk) Devaquet. Le 4 décembre, les lycéens de Carmaux resteront dans la ville et ne monteront pas à Paris. Savez vous pourquoi ? Le 4, c'est la Sainte-Barbe, la patronne des mineurs (de fond, pas des moins de dix huit ans,



ignorants). Beaucoup de parents des grévistes sont mineurs (ou chômeurs, merci les restructurations) et veulent que leurs enfants aient les mêmes possibilités d'étude que les fils de riches. Devaquet, lui, trouve que la mine c'est très bien pour les enfants de mineurs...

#### MONTBELIARD

Un comité de lutte qui regroupe les délégués des différents lycées s'est constitué ce matin pour préparer jeudi et doter le mouvement d'une organisation plus solide, nous dit-on.

#### CRETEIL

Les parents s'y mettent au lycée Léon Blum: samedi les lycéens ont eu une réunion avec les parents. Puis ces derniers se sont réunis et ont décidé de faire une pétition appuyant les grévistes. Les parents défilèrent jeudi 4 avec les lycéens. Allez les vieux !

#### LE PUY

Attention répression : les directeurs des écoles "libres" ont envoyé des lettres aux parents des grévistes afin de les avertir que leurs chérubins n'allaient plus en cours pour fait de grève, ce qui était intolérable et qu'il fallait que cela cesse, sinon les-dits chérubins devraient se trouver une autre école. Ah liberté ! Que de saloperies commettent certains en ton nom !

#### BESANCON

La grève a été revotée, on prépare les mobilisations de jeudi, avec une question qui commence à se poser : que faire après jeudi si Devaquet a pas cané ? Comment organiser un mouvement de longue haleine ?

#### ANGERS

Grève super-massive dans les facs. Deux manifs sont prévues : l'une, mercredi sur la ville, l'autre, jeudi, au niveau départemental histoire que ceux qui n'auraient pu monter à Paris marquent le coup dignement. Les fachos de l'UNI tentent d'emmerder le monde, mais pour l'instant pas trop de problèmes.

#### MONTPELLIER

Vote massif de la grève à bulletin secret hier matin. Le GUD, voulant prouver une fois de plus son attachement à la démocratie, a essayé en vain de piquer les urnes et menacé les piquets de grève qui doivent se mettre en place aujourd'hui.

#### NICE

Lettres et sciences sont en grève et occupées. Par contre, la fac de droit est fermée jusqu'à mercredi à cause d'incidents avec les fachos. Les lycées de la ville sont en grève, idem à Menton, Antibes et Cannes.

#### PARIS XIII

Les deux LEP de Corvisart et le lycée Rodin se sont mis en grève hier.



## LE PROJET MONORY POUR LES LYCEES

On parle beaucoup du projet Devaquet, mais on oublie un peu trop le projet Monory de réorganisation des lycées. Pourtant, la cohérence entre les deux est très forte.



L'objectif de 80 % d'une classe d'âge au niveau du baccalauréat serait atteint par la mise en place de trois catégories de bacs : les bacs professionnels ; les bacs technologiques ; les bacs d'enseignement général. Les

premiers ne permettront aucun accès à l'enseignement supérieur, les seconds seulement aux sections BTS et IUT, et seuls les derniers permettront l'accès au supérieur.

1. Le bac professionnel et le bac technologique ne seraient pas vraiment des bacs. L'objectif des 80 % serait donc atteint grâce à un " jeu de mots ".

2. Il est possible que certains CAP disparaissent au profit de ces nouvelles formations sans garantir que ceux qui ont aujourd'hui un CAP auraient ce bac.

3. Les bacs technologiques seront restructurés avec la suppression de certaines filières F.

Pour la réorganisation des filières dans les lycées, le projet est triple : éclater la section B en deux séries (lettres-économie/maths-économie) rattachées respectivement aux deux pôles (scientifique et littéraire), laisser la possibilité aux établissements de se spécialiser dans certaines filières plus que d'autres, réduire les horaires de cours au profit du travail à la maison avec la suppression de nombreuses options.

On éclate la section B sans préciser la nature des nouvelles formations et en laissant même planer un doute sur le maintien des professeurs chargés de ces enseignements (règlements de compte contre les sciences " sociales " ??) La spécialisation des établissements risque fort de remettre en cause la possibilité de s'inscrire dans la section de son choix.

La réduction des horaires n'étant pas liée à une réduction des programmes se traduira inévitablement par un bonus au profit des élèves disposant de conditions de travail favorables une fois rentrés chez eux.

Monory n'a pas besoin de codifier le non-accès à l'enseignement supérieur pour certains bacs puisque les facultés s'en chargeront grâce à l'article 31 Devaquet.



### JCR. POURQUOI FAIRE ?

Les JCR, qu'est-ce que c'est au juste ? Une organisation qui se bat sur tous les terrains où la jeunesse subit une oppression : racisme, sexualité, chômage, droits scolaires et universitaires, armée, etc. Ces attaques sont le fruit d'une politique qui consiste à faire des jeunes les premières victimes de la crise.

Il est possible de faire d'autres choix, une autre politique. L'avenir n'appartient pas aux " Tapie " de tout poil, aux " héros " du libéralisme qui prêchent l'individualisme et la compétition à tous crins.

Notre combat se situe à l'échelle de la société dans son ensemble. Ainsi, dès que nous nous interrogeons

sérieusement sur quelle université et quelle école nous voulons, nous nous posons un problème de société. Peut-on réellement avoir une école et une université qui satisfassent les intérêts de l'ensemble de la jeunesse sans changer profondément la logique de fond de cette société ?

Etre révolutionnaire pour nous, c'est se battre contre l'apartheid en Afrique du Sud, aux côtés des jeunes et des travailleurs polonais, contre l'escalade des USA en Amérique centrale, contre les attaques de plus en plus nombreuses que l'on connaît dans toute l'Europe (chômage, etc.) et sur bien d'autres choses encore.

Avec tout ça, la révolution n'a rien d'un mythe...

3 décembre :

" le droit à l'avortement menacé ". En défense de l'IVG, manifestation à 18 h, mercredi 3 décembre, métro Montparnasse (place du 18 juin, angle de la rue de Rennes).

3 décembre :

" Pour l'arrêt immédiat des expulsions ", " pour le retrait du projet de réforme du Code de la nationalité ", meeting à 20 h 30, grande salle de la Mutualité, 24, rue Saint-Victor, 75005. M° Maubert-Mutualité.

4 décembre :

Devinez...  
La grande manif du siècle contre la loi Devaquet !



Autre-Chose. On vous l'a déjà dit, *Autre-Chose* se plie en deux pour devenir un quotidien durant cette lutte. Nos analyses, ainsi qu'une série d'informations, vous sont donc données dans cette feuille. Que le mouvement se dote de son propre journal serait un atout de plus pour son développement et son efficacité dans la lutte contre le projet Devaquet. *Autre-chose* quotidien, n'est pas ce journal, c'est un petit canard pour aider le mouvement et pour exprimer nos idées, sans ambiguïté.

☆ Supplément à Rouge n° 1234.  
☆ Hebdomadaire édité par la société Presse-Edition-Communication SARL au capital de 70 000 F (durée : 60 ans), 9, rue de Tunis, 75011 Paris.  
☆ Gérant : Léon Crémieux.  
☆ Directeur de la publication et responsable de la rédaction : Christian Lamotte.  
☆ Tirage : 10 000 exemplaires.  
☆ Rédaction administration : 2, rue Richard-Lenoir, 93108 Montreuil.  
☆ Composition, impression : Rotographie, Montreuil.  
☆ Commission paritaire 63922.